

## EPILOGOS, confessions sans importance

*Lecture dansée*

D  
A  
N  
S  
E

T  
H  
É  
Â  
T  
R  
E

M  
U  
S  
I  
Q  
U  
E



« Tuer, en finir avec ce qui dérange  
pour qu'il en aille autrement,  
pour que le temps passe plus vite. »

*Max Aub, Crimes exemplaires*

Contact administration : Véronique Felenbok • 06 61 78 24 16 • [veronique.felenbok@yahoo.fr](mailto:veronique.felenbok@yahoo.fr)  
Contact diffusion : Carol Ghionda • 06 61 34 53 55 • [carol.diff@gmail.com](mailto:carol.diff@gmail.com)  
Contact presse : Olivier Saksik • 06 73 80 99 23 • [olivier@elektronlibre.net](mailto:olivier@elektronlibre.net)

1

## Origine de la pièce

À l'origine d'*Epilogos*, il y a *Crimes exemplaires* de Max Aub : une centaine d'assassinats racontés simplement, une centaine de mobiles graves, absurdes, étranges ou drôles, une centaine de confessions qui pourraient bien être les nôtres...

De père né en Allemagne, de mère parisienne d'origine allemande au nom slave, Max Aub (1903-1972) écrit son œuvre (littérature, théâtre, cinéma) en espagnol. Il quitte la France pour l'Espagne avec

ses parents en 1914 (son père avait conservé la nationalité allemande), revient en France en 1937 comme attaché culturel à l'ambassade d'Espagne, est arrêté par les autorités de Vichy en 1939, interné en France et en Algérie, s'évade et s'exile au Mexique. Il est très lié à Lorca, Malraux (co-scénariste de *L'Espoir*), Buñuel, Dali, Picasso (qui peint *Guernica* à son instigation)... *Crimes exemplaires* (1956) obtient le grand prix de l'humour noir à sa sortie.

« Je me suis fait dans une langue étrangère qui finit par être la mienne – personne ne naît en parlant. »

Max Aub, *Journal*



B. Eymann

## La mise en scène et la chorégraphie

Roser est née à Barcelone, Brigitte à Paris. Le français et l'espagnol sont leurs langues. *Epilogos* est l'occasion de rencontrer Max Aub, exilé de partout et habitant d'ailleurs.

Les histoires courtes de *Crimes exemplaires*, meurtres d'une ligne ou d'une page, constituent « un matériau de première main, passé simplement de la bouche au papier en égratignant l'oreille. Des confessions sans importance : claires, embrouillées ou directes, elles n'ont d'autres excuses que de montrer l'emportement » (Max Aub).

Avec deux exemplaires du livre, une table et un lecteur cd, deux comédiennes-danseuses s'emparent du texte de Max Aub et de sa litanie d'assassinats confessés.

Une lecture est la première approche d'une œuvre. Les sensations naissent, indicibles, fragiles. L'existence même semble suspendue. Est-ce la fin ou bien le commencement ? Comment traiter de ce vertige de façon minimaliste, « à la table » ?

Dans cette lecture dansée, il s'agit de laisser s'épanouir et surgir le magma né de la rencontre de la danse et du texte.



B. Eymann

« Reste à ta table et écoute.  
N'écoute même pas, attends seulement.  
N'attends même pas, sois absolument silencieux et seul.  
Le monde viendra s'offrir à toi pour que tu le démasques, il ne peut faire autrement, extasié, il se tordra devant toi. »

Franz Kafka

Lire ?  
Dire ?  
Confesser ?  
Avouer ?  
Pour qui ?  
Pour quoi ?  
Devant le bureau du policier ?  
À la barre devant le juge ?  
Dans la solitude  
de la table de lecture ?  
Dans l'intimité  
de la cellule de prison ?  
Aux compagnons de désolation ?



« Elle n'est pas morte de ça,  
mais de ne plus pouvoir parler :  
les paroles ont éclaté à  
l'intérieur. »

Max Aub, *Crimes exemplaires*



### Distribution

Mise en scène et chorégraphie - Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth  
Texte - extraits de *Crimes exemplaires* de Max Aub  
(traduction de Danièle Guibbert)  
Musiques - Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704)  
Lumière - Dominique Mabileau  
Collaboration artistique - Bruno Joliet  
Interprétation - Roser Montlló Guberna, Brigitte Seth  
Administration - Véronique Felenbok, Faustine Noguès

Diffusion - Antoine Blesson  
Presse - Olivier Saksik

Ce spectacle a été coproduit par Pôle Sud - Strasbourg, la Compagnie Toujours après minuit - Paris, et a bénéficié de l'aide au projet de la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication.  
Remerciements à Brigitte Marty et Zingaro, au Théâtre de la Cité Internationale et au Centre National de la Danse.

## La compagnie

La multiplicité des cultures et des expériences de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler **plusieurs langues, plusieurs langages** :

« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugés, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.

Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un "mieux dire utopique". Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur ».

Depuis sa naissance en 1997 la Compagnie toujours après minuit a réalisé de nombreux spectacles :

*El como quieres* (1997), *Personne ne dort* (1998), *Suite pour quatre* (2000), *L'entrevue* (2001), *Rosaura* (2002), *Revue et corrigée, es menschelt...* (2004), *Epilogos, confessions sans importance* (2004), *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira ...* (2006), *Récitatifs toxiques* (2007), *Galeria* (2008), *A la Renverse* (2008), *Genre oblique* (2010), *Avant-propos* (2011), *Change or die* (2013), *Coûte que coûte* ((2014), *Esmérate ! fais de ton mieux !* (2015), *Le bruit des livres* (216), *Sisters* (2016)

Les deux metteuses en scène chorégraphes sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies ou des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2001 elles ont collaboré à *la trilogie Monteverdi* sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire ; en 2002, elles ont chorégraphié pour six danseurs *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck ; En 2004 elles ont créé la chorégraphie de *Orfeo* de Monteverdi, direction musicale et mise en scène de Jean-Claude Malgoire. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles mettent en scène *Orfeo* de Gluck aux Ateliers Lyriques de Tourcoing.



B. Eymann